

Archipel —



Mercredi 16 et jeudi 17 mars 2016
Fonderie Kugler - Alhambra

E d i t o r i a l

Archipel 2016

L'enfance, le jeu, l'expérimentation, la rêverie, tout ce qui caractérise la créativité à ses premiers moments, la libre imagination qui n'est encore contrainte par aucune règle, tel est l'esprit d'Archipel 2016. Les compositeurs, les orchestres, les enfants jouent et rêvent. La scène est une aire de jeux, la musique, buissonnière.

Marc Texier
directeur général

Mercredi 16 mars 2016 — 20h

Fonderie Kugler

Concert — 1h30

L'Art de l'air 2 Quand on prend au mot les mauvaises langues qui prétendent que la musique contemporaine n'est que « bruits de casseroles », on répond avec les pièces ludiques et ironiques du compositeur Mauro Lanza et du plasticien sonore Andrea Valle. Dans leur *Regnum Animale*, un trio à cordes côtoie vingt-huit animaux imaginaires construits à partir de sèche-cheveux et d'objets ménagers pilotés par ordinateur. Vingt jeunes musiciens de la Confédération des Écoles Genevoises de Musique, se joignent au Nouvel Ensemble Contemporain pour une création collective détournant ces objets électriques du quotidien.

Collectif jeunes musiciens *Electric Objects *** 2016 - 19'
pour instruments et dispositif électromécanique

Mauro Lanza (Italie, 1975) musique *Regnum Animale ** 2013 - 15'
Andrea Valle (Italie, 1974) musique *pour trio à cordes et 25 « animaux » objets électromécaniques*

Simon Steen-Andersen (Danemark, 1976) *On and off and to and fro ** 2008 - 15'
pour saxophone, vibraphone, contrebasse et trois mégaphones

Nouvel ensemble contemporain

Jonas Grenier (violon, mégaphone I), Marie Schwab (alto, mégaphone II), Aurélien Ferrette (violoncelle, mégaphone III), Jean-François Lehmann (clarinette), Noëlle Reymond (contrebasse), Maxime Favrod (vibraphone)

Jeunes musiciens de la CEGM

Aurélien Abt, Magali Chaton, Sebastián Corrales, Camille De Carvalho, Elena Franz, Mélanie Franz, Arthur Franzosi, Quentin Huni, Florian Mbeng, Sybille Piguët, Maya Sanchez Jaquet, Nikiya Yeste.

conception et direction pédagogique **Marie Schwab**

trombone **Jonas Vernerey**

collaboration pédagogique **Arturo Corrales**

AMEG

projection du son **Thierry Simonot**

direction **Elena Schwarz**

Coproduction Archipel, Espace Musical, Confédération des Écoles Genevoises de Musique, Centre de Musique Contemporaine, Nouvel Ensemble Contemporain, Fonderie Kugler.

Reprises: 18 mars Centre Dürrenmatt, Neuchâtel - 3 avril Theater am Gleis, Winterthur.

Concert enregistré par la RTS-Espace 2

Remerciements : tous les parents des élèves, Jacques Demierre (prêt de l'épINETTE), ainsi que pour la Fonderie Kugler: Stéphanie Prizreni, Harry Janka, Patrik Duriaux, Anysia Casadei.

Jeudi 17 mars 2016 — 20h

Alhambra

Spectacle — 1h40

L'invitation au mauvais voyage La trilogie *Professor Bad Trip*, fondée sur la lecture des travaux d'Henri Michaux écrits sous l'influence de drogues hallucinogènes, nous fait entendre des harmonies instrumentales comme perçues sous mescaline : saturées, distordues, liquéfiées. L'harmonie chez Romitelli est comme un visage dans les toiles de Francis Bacon : une figure de facture presque classique se devine sous la torsion et la rature, et toute la force expressive vient de ce geste sacrilège qui déforme un ordre ancien, le violente mais le laisse lisible. Un concert scénographié, véritable opéra de l'hallucination, par le remarquable collectif RepertorioZero.

Fausto Romitelli (Italie, 1963-2004)	<i>Professor Bad Trip: Lesson I pour ensemble amplifié et électronique</i>	1998 - 14'
Giovanni Verrando (Italie, 1965)	<i>Krummholz *</i> <i>pour trio avec et sans cordes, percussion et électronique</i>	2014 - 10'
Fausto Romitelli	<i>Professor Bad Trip: Lesson II pour ensemble amplifié</i>	1999 - 12'
Riccardo Nova (Italie, 1960)	<i>Yagé Howl *</i> <i>pour ensemble amplifié et électronique</i>	2014 - 13'
Fausto Romitelli	<i>Professor Bad Trip: Lesson III pour ensemble amplifié</i>	2000 - 15'
	RepertorioZero	
	scénographie Angelo Linzalata	
	assistant scénographie Matteo Benvenuto	

Production RepertorioZero

Concert enregistré par la RTS-Espace 2

O e u v r e s

Collectif jeunes musiciens

Electric Objects

pour instruments et dispositif électromécanique

Electric objects, création collective pour violons, alto, flûtes, trombone, épinette, et objets électromécaniques, en quatre parties.

1. Collectif jeunes musiciens: *Electric objects*, création collective pour violons, alto, flûtes, trombone, épinette, et objets électromécaniques, en 4 parties

Cinq tableaux en installation 10'

Varoujan Cheterian: *AM-FM*, pour 3 radios, clarinette, trombone, alto, violon et violoncelle 3'

Gaspard Sommer: *Morfingus*, pour brosses à dents électriques, tambours, violon, alto, violoncelle, vibraphone 3'

Collectif jeunes musiciens: *Introduction* 3'

Conduit par Marie Schwab assistée de Jonas Vernerey et en collaboration avec Arturo Corrales – qui a mené un travail en parallèle dans ses classes de composition –, un collectif de douze jeunes et joyeux instrumentistes nous donne à voir et entendre le résultat sonore, imaginaire et ludique d'un processus de création réalisé sur une durée de cinq journées, de janvier à mars 2016.

Chaque participant a amené son instrument ainsi qu'un objet électrique de son choix (sèche-cheveux, rasoir à bouloches, mousser à cappuccino, boucleur à cheveux, aspirateur, etc).

Suite à des exercices d'improvisations, à des essais sur les textures instrumentales et aux écoutes d'extraits du *Regnum Animale*, plusieurs pièces ont été créées, comportant entre autres des imitations, accumulations, tuilages, alternances et tutti on-off.

Des duos-trios se sont ensuite formés et, travaillant de manière autonome, ont eu pour mission de composer une petite pièce mêlant instruments de musique et objets électriques.

Présentées à l'Usine Kugler, ces compositions seront spatialisées dans la salle et jouées à l'arrivée du public en introduction du concert.

Parallèlement à ce travail de création, trois jeunes élèves compositeurs en classe préprofessionnelle ont écrit une pièce pour l'ensemble qui réunit les élèves et interprètes professionnels du NEC.

Marie Schwab

Mauro Lanza/Andrea Valle

Regnum Animale

pour trio à cordes et 25 « animaux » objets électromécaniques

Sur scène, nous avons un trio à cordes amplifié et toute une population d'objets et d'instruments de tous les jours: couteaux électriques, radioréveil, une sorte de cornemuse construite avec trois enregistreurs en plastique, tourne-disque, harmonica connecté à un sèche-cheveux, presse-agrumes, ampoules... vingt-huit au total. Personne ne joue directement de ces objets, mais ils sont reliés à un ordinateur portable en face duquel se trouve Andrea Valle. La fonction de ce «quatrième instrumentiste» sur scène est de piloter les différents mouvements de l'œuvre et des objets. On pourrait croire qu'il s'agit de gadgets, mais ils sont si nombreux et structurels que la situation finit par se renverser: le trio à cordes est subordonné à ces objets électromécaniques qui incarnent les animaux auxquels le titre fait référence et évoquent, de manière raffinée, un bestiaire médiéval comme le *Codex Seraphinianus*.

L'une des choses qui frappe est le fait que cette œuvre porte la signature de deux auteurs ayant des personnalités très différentes. Avant tout, le *pedigree*. Mauro Lanza, éminent représentant de la jeune génération européenne de compositeurs est joué dans de nombreux festivals. Il a grandi au contact des conservatoires italiens et étudié avec Grisey et à l'IRCAM notamment... Le chemin d'Andrea Valle est tout autre: avant-garde rock, improvisation radicale, free jazz, mais aussi études traditionnelles de la théorie de la musique. Son activité artistique est peu conventionnelle et il évolue plutôt dans les milieux de la musique expérimentale. Grand expert de formalisation et de composition musicale assistée par ordinateur pour le premier et gourou de la composition algorithmique à la pointe de la technologie sur Super-Collider pour le second, les chemins de Mauro Lanza et Andrea Valle ne pouvaient que se croiser.

La forte utilisation de l'ordinateur dans l'acte de composition, qui unit définitivement les deux artistes, ne suffit pas à expliquer l'unité de ce travail. Elle ouvrirait, si nous le voulions, le discours de la création musicale à quatre, six mains...: pratique rare dans le genre, très fréquente ailleurs, par exemple dans le rock. Ici, cette collaboration est réalisée dans sa forme la plus parfaite et mystérieuse, où l'individualité des artistes fusionne de façon complète pour donner vie à quelque chose qui les transcende.

O e u v r e s

Regnum Animale est constituée de vingt-huit mouvements, chacun de quarante-quatre secondes, pour une durée totale de vingt minutes.

Marie Schwab et Orane Dourde

Simon Steen-Andersen

On and off and to and fro

pour saxophone, vibraphone, contrebasse et trois mégaphones

Le titre de l'oeuvre de Simon Steen-Andersen, *On And Off And To And Fro*, composée en 2008, résume très bien sa musique. La première partie, « On And Off », peut être comprise logiquement comme l'opération de trois mégaphones, tandis que la deuxième partie, « And To And Fro », se réfère aux mouvements qui sont dans un premier temps nécessaires pour produire certains sons, mais qui au cours de la pièce deviennent un thème indépendant – un mouvement latéral qui se propage à travers l'ensemble.

La pièce commence par un trio: un clarinettiste, une contrebassiste et un vibraphoniste jouent de petites entrées, concentrées, qui se chevauchent dans une rythmique serrée, dans une progression en partie répétitive qui est peu à peu amplifiée par les trois mégaphones jouant un son de transistor radio légèrement déformé. Cependant, on peut entendre une respiration intense aux côtés des notes des instruments, et lentement les mégaphones commencent à réagir, à intervenir dans ce qu'ils amplifient, avec des sons-bruits et des *feedbacks*, pour enfin devenir des instruments. Et avant même de le réaliser, les mégaphones jouent une cadence de sirène pure, tandis que les instruments acoustiques, qui étaient en fait le centre de l'attention, ont temporairement disparu.

Beaucoup de gens vont probablement être étonnés de voir combien la musique émerge des trois mégaphones, en principe seulement créés pour parler et produire des alarmes de façon amplifiée, alors que par exemple la contrebasse doit se contenter de prendre en charge les sons de respiration profonde et lourde. Bien qu'il y ait de grandes limitations dans la rigueur du concept, *On And Off And To And Fro* est une pièce qui se transforme au travers des mégaphones et des instruments en une musique délicate avec des sons clairs et fragiles.

Marie Schwab

Fausto Romitelli

Professor Bad Trip: Lesson I

pour ensemble amplifié et électronique

«Depuis que je suis né, je baigne dans les images digitalisées, les sons synthétiques, les artefacts. L'artificiel, le distordu, le filtré - voilà ce qu'est la Nature des hommes d'aujourd'hui», dit Fausto Romitelli, né à Milan en 1963.

A 28 ans, le compositeur s'installe à Paris pour suivre les cours d'informatique musicale à l'Ircam. Il étudie les techniques «spectrales» initiées par Gérard Grisey et Tristan Murail; élaboration de complexes sonores où fusionnent harmonie et timbre; simulation acoustique des sons électroniques; modélisations «surréelles», par l'écriture, des phénomènes acoustiques sous formes de torsions, compressions, dilatations de la matière musicale. Ce grand chantier dédié à la plasticité du son, Romitelli en perçoit rapidement la possible liaison avec l'univers du rock alternatif et psychédélique. Une musique dont l'énergie, l'impureté, le recours impatient et anarchique aux artifices électroniques subjugent plus d'un compositeur; de plain-pied dans l'époque et contre l'époque, cette musique délivre une charge de violence apparemment inintégréable par la musique d'écriture. Que faire de ça? Qu'on la cite, qu'on la pastiche, et on reste au seuil. On préférera dès lors la bouder, en feignant de croire qu'elle appartient totalement à la stratégie marchande; on sait pourtant que c'est faux. C'est armé des notions spectrales de «sons inharmoniques», de «filtrages fréquentiels», de «distorsion du spectre», que Romitelli entame sa négociation. La seule qui compte pour lui; s'approprier froidement ce délire-là sans renier son métier. Sans recourir à l'improvisation ni à la simplification, il élabore méticuleusement, au fil des oeuvres, un style instrumental qui accueille toutes les ressources du son sale, les phrasés capricieux des guitar-heroes et toutes les mutations harmoniques de la clarté vers l'absolue distorsion.

Dans le cycle *Bad Trip*, sa poétique «obsessionnelle, répétitive et visionnaire» (ce sont ses termes) est en place. On peut y voir le Manifeste de Romitelli, qu'il place sous l'étoile d'Henri Michaux. Inspirée des descriptions par le poète des effets de la mescaline, la musique de *Bad Trip* procède par flux et reflux, rafales de vagues de plus en plus denses et de moins en moins stables; pureté harmonique d'abord, puis longue montée des scories et du désordre. Les processus à l'oeuvre dans *Bad Trip* s'enracinent toujours dans de courtes et naïves propositions, des «complexes» de bribes mélodiques un peu glissantes, d'harmonies séduisantes et fragiles,

O e u v r e s

de brèves ornements exaltés comme des soupirs. Sans avoir le temps de se déployer, ce matériel est d'emblée pris de secousses. Il se répète, mais on comprend qu'il était mutant, infesté de virus; il devient monstre. Les éléments du complexe s'hystérisent, se manièrent et développent des métastases expressives, chacun pour son compte. L'harmonie s'alourdit, se surcharge; le son se sature; les glissandi s'amplifient et parcourent tout le spectre sonore, le temps musical se contracte... La musique de *Bad Trip* ne se «développe» jamais; elle s'aggrave.

«L'artificiel, le distordu, le filtré», c'est de cette Nature dévoyée que traitent les Leçons du Professeur *Bad Trip*, aussi étrangères à la mélancolie qu'à l'optimisme technologique. Les pionniers de la musique électro-acoustique évoquaient aisément «l'infini des possibles» et les «ressources inouïes» de l'art de «composer le son». Au pays du *Bad Trip*, on n'en est plus là, serait-ce même sous la forme d'un deuil. Comme le repère finement Eric Denuit, l'élément du timbre chez Romitelli ne se donne plus comme ressource infinie, mais comme agent mutilateur.

Là où se cherche la mise en forme par la reprise, la paraphrase et l'amplification, l'élément «timbre» défait les promesses et contredit les attentes en imposant d'improbables mutations, «figure abominable et indomptable». En exergue de la partition de *Professeur Bad Trip*, Fausto Romitelli place ce paragraphe de *Connaissance par les gouffres* d'Henri Michaux :

Une vaste redistribution de la sensibilité se fait, qui rend tout bizarre, une complexe continue redistribution de la sensibilité. Vous sentez moins ici, et davantage là. Où «ici» et «là»? Dans des dizaines d'«ici», dans des dizaines de «là», que vous ne connaissiez pas, que vous ne reconnaissez pas.

Jean-Luc Plouvier

Giovanni Verrando

Krummholz

pour trio avec et sans cordes, percussion et électronique

Mouvements: 1. Dense, presque frénétique • 2. Raréfié, délicat

Krummholz est l'arbre qui, exposé à des conditions climatiques extrêmes, grandit difforme et déshydraté au niveau des racines. C'est une forme de vie qui trouve son équilibre dans des circonstances particulières, au point de

montrer un aspect bizarre, inhabituel, et pourtant vivant grâce à sa capacité de résistance dans un environnement hostile.

L'utilisation des archets sur des instruments dénués de cordes et l'emploi de dés à coudre les rendent dysharmoniques par la technique et l'absence de cordes et les transforment en un *Krummholz* dont le son, l'identité et le destin sont modifiés.

Les instruments sont un moyen ayant un but sonore et formel ainsi qu'un ustensile pour concrétiser un imaginaire. *Krummholz* suit cette réflexion.

Les matériaux avec lesquels les instruments à cordes sont construits, la technique pour les faire sonner, les ustensiles à vérifier un par un, la notation du mode de jeux des archets m'ont inévitablement conduit à vérifier l'effet sonore de chaque section de la pièce durant sa composition.

Ceci est une conséquence de la recherche sur la nouvelle lutherie: un parcours circulaire qui, dans une première phase, va de l'imaginaire aux instruments, et, dans une seconde phase, retourne à l'imaginaire et à la partition écrite pour établir définitivement les gestes, la forme et le portrait général.

Giovanni Verrando

Traduit de l'italien par Laure Texier

Fausto Romitelli

Professor Bad Trip: Lesson II pour ensemble amplifié

Voir notice Professor Bad Trip: Lesson I (page 6)

Riccardo Nova

Yagé Howl

pour ensemble amplifié et électronique

Nous avons souvent pensé/discuté avec Fausto Romitelli d'un possible programme où au moins un morceau serait composé à quatre mains.

Lorsque le festival Milano Musica m'a commandé une nouvelle oeuvre pour célébrer le dixième anniversaire de la mort de Fausto, je me suis immédiatement rappelé ces conversations. Nous avons pensé réunir ma recherche/obsession rythmique à sa recherche sur le timbre... chose à la fois monstrueuse et hypnotique. Par cette oeuvre, j'ai voulu donner forme aux suggestions restées dans ma mémoire et faire suite aux idées échangées

O e u v r e s

autrefois avec Fausto sur ce projet à quatre mains.

Le Yagé (également connu sous le nom de Ayahuasca) est l'un des nombreux noms attribués à une boisson sacrée et préparée depuis des temps préhistoriques dans le bassin du fleuve Amazone et ses zones adjacentes. Les caractéristiques les plus extraordinaires du Yagé proviennent de sa pharmacologie particulière. Cette boisson, utilisée lors de nombreux rituels chamaniques, provoque des effets visuels et physiologiques engendrés par une inhibition enzymatique. Les lianes de l'espèce *Banisteriopsis* – qui contiennent les alcaloïdes de l'harmine, le tétrahydro-harminine, et l'harmaline – sont à la base de cette infusion.

Dans les années 1950, William Burroughs fit un long voyage le long de l'Amazone à la recherche du Yagé et publia par la suite les lettres écrites à Allen Ginsberg durant ce périple sous le titre: *The Yage Letters*.

Yagé howl se lie, sans trouver de continuité, au second *Bad trip* de Romitelli.

Le Mi bémol final du second *Bad trip* devient la fréquence majeure de la hiérarchie, et donne vie à l'ensemble du réseau et de ses 26 différents accords joués en temps réel par deux claviéristes. Chacun des éléments des trois *Bad Trip* reviendra muté, cette fois-ci et par la suite, pour mieux augmenter leur nature obsessionnelle et cyclique.

Bon voyage !

Riccardo Nova
Traduit de l'italien par Laure Texier

Fausto Romitelli

Professor Bad Trip: Lesson III
pour ensemble amplifié

Voir notice Professor Bad Trip: Lesson I (page 6)

Auteurs

Mauro Lanza

Compositeur italien né le 10 mars 1975 à Venise

Mauro Lanza étudie le piano au Conservatoire B. Marcello de Venise, suit des cours d'écriture et de musicologie à l'Université Ca' Foscari et se forme auprès de Brian Ferneyhough, Salvatore Sciarrino et Gérard Grisey. Il obtient des premiers prix aux concours internationaux de composition Valentino Bucchi (Rome, 1996) et Carlo Gesualdo da Venosa (Potenza, 1998). Sélectionné en 1998 par le Comité de lecture de l'Ensemble intercontemporain et de l'Ircam, il suit durant une année, le Coursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam.

Il est chargé de cours à l'Ircam, et, en 2004-2005, professeur invité à l'université McGill de Montréal. Il est invité à donner des master classes aux conservatoires de Paris, Cagliari et Cuneo où il continue à enseigner dans le cadre du cursus de musique et nouvelles technologies. Il est régulièrement associé aux recherches de l'Ircam dans les domaines de la synthèse par modèles physiques et de la composition assistée par ordinateur et, depuis 2010, il y est professeur de composition associé au Coursus de composition et d'informatique musicale.

L'Ircam et le festival Archipel de Genève lui consacrent en 2002 et 2004 trois concerts monographiques. Commande de l'Opéra de Paris et de l'Ircam, il compose en 2004 la musique pour la chorégraphie d'Angelin Preljocaj, *Le songe de Médée*. Son travail en collaboration avec le vidéaste Paolo Pachini fait l'objet d'une résidence de création au Studio du Fresnoy et donne naissance à *Descrizione del Diluvio* en 2008.

Mauro Lanza est pensionnaire à la Civitella Ranieri Foundation en 2006, à l'académie de France à Rome en 2007-2008 et à l'Akademie Schloss Solitude de 2009 à 2011 qui lui commande *Vorspiel* (2010) et *La bataille de Caresme et de Charnage* (co-commande de l'Ensemble Sillages, 2012). Le double quatuor à cordes *Der Kampf zwischen Karneval und Fasten* est créé par les quatuors Arditti et Jack au festival de Witten en 2012.

Très joueuse et souvent malicieuse, à la fois exigeante et distanciée, l'écriture de Mauro Lanza mêle instrumentarium traditionnel, électroacoustique ainsi que tout un éventail d'instruments joués et de machines étonnantes, comme cette machine à pluie, autour de laquelle s'élabore le discours musical des *Nubi non scoppiano per il peso* (2011).

Ircam-Centre Pompidou, 2013

Riccardo Nova

Compositeur italien né en 1960 à Milan

Riccardo Nova étudie la flûte et, parallèlement, la composition avec Giuliano Zosi et Giacomo Manzoni au conservatoire G. Verdi de Milan. Il approfondit sa formation avec Franco Donatoni à la Civica Scuola di Musica de Milan et à l'Accademia Chigiana de Sienne, où il obtient en 1989 le Diploma di Merito.

À partir de 1993, il séjourne périodiquement en Inde où il étudie la musique indienne du sud avec M.T. Raja Kesari, ce qui influence considérablement son travail. Il compose notamment de nombreuses œuvres incluant des percussions indiennes au sein de formations occidentales (*Nineteen Mantras*, *Ipnos Sequences*, *Primes*).

À la fin des années 1990, il devient actif dans le domaine de la musique techno d'avant-garde et crée le groupe Overclockd avec Massimiliano Viel. En 2000, il fonde l'association Sincronie avec Fausto Romitelli, Giorgio Bernasconi, Giovanni Verrando et Massimiliano Viel.

Son ballet *Ma's Sequences*, sur une chorégraphie de Akram Khan, est créé à Singapour en 2004 puis rejoué plus de 150 fois à travers le monde (Sydney Opera House, Queen Elizabeth hall, Théâtre de la Ville, etc.).

En 2011, l'Ensemble Ictus met en scène l'opéra *Primes* pour ensemble et solistes indiens à l'Opéra de Lille.

Pour la compagnie de ballet de l'Accademia della Scala, il écrit le ballet *Ipnos*, sur une chorégraphie de Davide Bombana, mis en scène à Milan en octobre 2008, et en 2009 à New Delhi et Mumbai, et l'opéra-vidéo *Nineteen Mantras* (effectuées à Rome en janvier 2012), pour lequel il a collaboré avec le réalisateur Giorgio Barberio Corsetti et la chorégraphe et danseuse Shantala Shivalingappa.

Le 4 octobre 2012, le Blindman Octet a créé son *Ottetto pour 4 saxophones et 4 percussionnistes* lors du festival deSingel à Anvers.

L'enregistrement *live* de *Drones 1.2* et *Thirteen/13x8@terror generating deity*, réalisé par Altre musiche am 001, est jugé meilleur album de l'année 2011 par le mensuel *Blow up*.

Il travaille actuellement sur un nouveau projet de théâtre soutenu par la fondation FIND. Tiré du *Mahabharata*, le livret – en sanskrit – sera édité par Giuliano Boccali et Alessandro Battistini.

Auteurs

La musique de Riccardo Nova est publiée par Casa Ricordi et Suvini Zerboni.

Fausto Romitelli

Compositeur italien né le 1er février 1963 à Gorizia, mort le 27 juin 2004 à Milan

Fausto Romitelli a suivi les cours de composition du Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan puis les cours supérieurs de l'Académie Chigiana de Sienna et de la Scuola Civica de Milan. En 1991, il vient à Paris pour étudier les nouvelles technologies en suivant le cursus d'informatique musicale de l'Ircam, institution avec laquelle il collabore également en tant que compositeur en recherche de 1993 à 1995.

Bien qu'il s'inspire beaucoup des principales expériences musicales européennes (Ligeti et Scelsi notamment), sa propre inspiration lui vient de la musique spectrale, en particulier celle d'Hugues Dufourt et Gérard Grisey, à qui il dédie la deuxième pièce de son cycle *Domeniche alla periferia dell'Impero*.

EnTrance (1995-1996) est sa première pièce vocale, d'après le *Livre des Morts* tibétain : un processus rituel hypnotique, la soprano qui chante alternativement en inspirant et en expirant jusqu'à ce que sa tête tourne par hyperventilation, montre déjà la volonté de sortir la musique de ses timbres traditionnels, et de proposer son écoute comme un moment de transe presque chamanique. Cette recherche d'une voix au-delà du « beau chant », voilée, distordue par l'ivresse, l'électronique et les références aux grandes voix du rock, se poursuivra en 1997 à l'occasion d'une commande de Royaumont en hommage à Jim Morrison, le chanteur des Doors (*Lost*).

Dans les années suivantes, Romitelli poursuit une recherche qui l'éloigne de plus en plus des académismes de l'avant-garde contemporaine, tant sur le plan de la forme, des timbres, de l'électroacoustique, que des sources d'inspiration. Le spectralisme de ses débuts est peu à peu remplacé par une pensée du timbre venue du rock des années 1970, puis de la techno. De sa formation traditionnelle, seule l'exigence d'une écriture maîtrisée demeure. Même si cette maîtrise vise à faire éprouver une désorientation de la perception. La trilogie *Professor Bad Trip* (1998-2000), fondée sur la lecture des travaux d'Henri Michaux écrits sous l'influence de drogues hallucinogènes, nous fait entendre des harmonies instrumentales comme perçues sous mescaline : saturées, distordues, tordues, liquéfiées. L'harmonie chez Romitelli est comme un visage dans les toiles de Francis Bacon : une figure de facture presque classique

se devine sous la torsion et la rature, et toute la force expressive vient de ce geste sacrilège qui déforme un ordre ancien, le violente mais le laisse lisible.

Après *Professor Bad Trip*, Romitelli continue cette recherche aux limites de la perception en projetant le timbre comme une lumière. Il veut aller au bout de cette hallucination qui rend le son visuel. *An Index of Metals* (commandé par la Fondation Boucourechliev à l'initiative de Royaumont en 2003) est une expérience de perception totale plongeant le spectateur dans une matière incandescente aussi bien lumineuse que sonore ; un flux magmatique de sons, de formes et de couleurs, sans autre narration que celle de l'hypnose, de la possession, de la transe. Rituel laïque à la manière des light shows des années soixante, de la rave party d'aujourd'hui, où l'espace, solidifié par le volume sonore et la saturation visuelle, semble se tordre en mille anamorphoses. Loin de solliciter uniquement nos capacités analytiques, *An Index of Metals* veut s'emparer de notre corps par cette surexposition sensorielle et onirique. Travaillant avec les vidéastes Paolo Pachini et Leonardo Romoli, l'écrivaine Kenka Lekovich, Fausto Romitelli voulait une « narration abstraite et violente, épurée de tous les artifices de l'opéra, un rite initiatique d'immersion, une transe lumino-sonore ». Cette pièce, sa dernière grande œuvre, est un requiem à cette matière sonore — voir la longue séquence terminale dans une centrifugeuse à ordures — qui malgré les salissures de l'amplification forcée resplendit comme une œuvre baroque : harmonie de passacaille, continuo clavier-guitare-basse, chant purcellien.

Trop malade pour pouvoir assister à la création d'*An Index* en octobre 2003, il n'entendra son œuvre qu'en mars 2004, peu de temps avant sa mort. Depuis, les concerts de ses œuvres se sont multipliés. Chacun a conscience qu'au moment de sa mort, Romitelli atteignait sa pleine maturité en tant qu'artiste. Nous nous rappelons de lui comme l'un des compositeurs les plus originaux de sa génération.

Marc Texier

Simon Steen-Andersen

Compositeur danois né le 24 avril 1976

De 1998 à 2006, Simon Steen-Andersen étudie la composition avec Karl-Aage Rasmussen, Mathias Spahlinger, Gabriel Valverde et Bent Sørensen à Aarhus, Fribourg, Buenos Aires et Copenhague.

En 2013-2014, il donne des cours de

Auteurs

composition à l'Académie de Musique à Oslo, en Norvège, puis en Allemagne aux Darmstädter Ferienkursen für neue Musik en 2014. Depuis 2008, il enseigne la composition à l'Académie Royale de Musique de Aarhus, au Danemark. Il vit à Berlin, travaillant comme compositeur, performeur et créateur d'installations dans le champ de la musique instrumentale, de l'électronique, de la vidéo et de la performance.

Depuis la fin de la décennie 2000, il travaille sur les aspects physiques et chorégraphiques de la performance instrumentale. Sa musique fait un usage fréquent d'instruments acoustiques amplifiés, combinés avec des samplers, de la vidéo, des objets courants ou des constructions artisanales.

Ses œuvres ont été commandées et jouées par des ensembles et orchestres comme l'ensemble Recherche, les Neue Vokalsolisten Stuttgart, l'Orchestre de la SWR, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Ensemble Ascolta, le JACK Quartet, l'Ensemble Modern, l'Oslo Sinfonietta, l'ensemble 2e2m, l'ensemble ICTUS, l'Ensemble intercontemporain, le Klangforum Wien et dans des festivals comme les Donaueschinger Musiktage, l'Ultraschall, les Wittener Tage für Neue Kammermusik et le festival ECLAT.

© Ircam-Centre Pompidou, 2015

Andrea Valle

Compositeur et chercheur italien né le 4 novembre 1974

Andrea Valle (né en 1974) joue de la basse électrique et a étudié la composition avec Azio Corghi. Depuis 2009, il développe des projets reposant sur le contrôle informatisé d'objets physiques, avec une prédilection pour les matériaux ordinaires mis au rebut. Son travail comprend aussi l'improvisation (avec le collectif AMP2/IVVN, entre autres), des installations sonores (Semaine du design à Milan, Festival Infart) et des musiques pour des spectacles multimédia (il collabore souvent avec Marcel·lí Antúnez Roca).

Sa musique a été publiée par Die Schachtel, Nephogram, Ripples. Il a obtenu un doctorat en sémiotique à l'université de Bologne, et est chercheur à l'université de Turin, où il enseigne dans le programme d'arts du spectacle (DAMS). En 2016, il sera professeur invité à la Hochschule für Musik de Detmold. Avec Mauro Lanza, il est le co-compositeur de *Regnum animale* et *Regnum vegetabile*.

Giovanni Verrando

Compositeur italien né le 29 mai 1965 à San Remo

Né a Sanremo, Italie, en 1965, Giovanni Verrando étudie le piano et la guitare classique au Conservatoire Municipal de Menton, puis la composition au Conservatoire de Milan avec G. Manzoni, N. Castiglioni et G. Zosi. Il suit parallèlement des cours de philosophie à l'Université de Milan.

Il étudie ensuite la composition avec F. Donatoni à l'Accademia Chigiana de Siena où il obtient le Diploma di Merito et le Prix Siae.

En 1993-94, il travaille l'informatique musicale et la composition au Cursus Annuel d'Informatique Musicale de l'Ircam à Paris, où il suit les cours de T. Murail. Il vit à Paris jusqu'en 1997, où il poursuit ses recherches sur l'informatique musicale et sur la synthèse du son. Parallèlement à sa formation académique, il développe une activité musicale dans les milieux du rock alternatif, en qualité d'artiste et de compositeur. Il obtient des prix aux concours internationaux suivants : Ircam/Ensemble Intercontemporain Comité de lecture, Vienna Modern Masters, C. Togni de Brescia, 11 Kompositionswettbewerb Boswil, Gaudeamus Music Week d'Amsterdam, Cemat de Roma, Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence.

Ses œuvres sont créées et jouées par des orchestres et solistes (Ensemble Intercontemporain, Arditti Quartet, Les Percussions de Strasbourg, etc.) dans les principales saisons musicales internationales (Wien Modern, Centre G. Pompidou de Paris, Festival Musica de Strasbourg, Opéra-Bastille de Paris, Milano Musica, Berlin, Huddersfield, Helsinki, Tokyo, New York, etc.), et il reçoit des commandes d'institutions musicales européennes (Ircam - Paris, Biennale de Venise, Ministère de la Culture français, etc.). En avril 2003 est créée Alex Brücke Langer, commande du Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence et de la Fondazione Nuovo Teatro Comunale di Bolzano, avec une mise en scène de Yoshi Oida et un montage vidéo de Tom Schenk. En 2003 à Milan, il co-fonde Sincronie, un groupe de musiciens avec lequel il réalise des concerts/événements où il montre sa perspective personnelle et partagée de la musique d'aujourd'hui. Parmi ses projets, figure une pièce pour grand orchestre commandée par l'Orchestra Sinfonica Nazionale della Rai pour la saison 2005-06.

Suite à l'élaboration d'une musique basée sur le développement de champs harmoniques (*Alex*

Auteurs

Brücke Langer, Sottile, *Il ruvido dettaglio* celebrato da Aby Warburg, et les trois quatuors à cordes), Giovanni Verrando se focalise dès 2005 sur la nouvelle lutherie et les micropropriétés du son (*Triptych*, *Multiplicity*, *Dulle Griet*, *Krummholz*, ou encore *Fourth Born Unicorn*).

Il reçoit le Lion d'Argent de la 55e Biennale de Venise en 2011, en tant que cofondateur de RepertorioZero, un ensemble de musiciens fondé en 2007 et qui travaille précisément sur la nouvelle lutherie.

En 2013, son livre *New lutherie: orchestration, grammar, aesthetics* – écrit suite à un projet de recherche développé en sein du Département de Recherche du Conservatoire de Lugano – est publié par les éditions Suvini Zerboni.

Figurent parmi les œuvres enregistrées, *Orchestral works* (cd Stradivarius), avec l'Orchestra Sinfonica Nazionale della Rai et la direction de Pierre-André Valade, publié en 2008 et *Dulle Griet* (cd ÆON) avec Mdi Ensemble, RepertorioZero et P.A. Valade, publié en 2013.

Il enseigne l'orchestration et la théorie de la composition du Conservatoire de Lugano, la composition à la Scuola Civica de Milan. Giovanni Verrando a récemment été nommé «visiting professor» à la Sibelius Academy d'Helsinki, pour l'année académique 2015-16.

Interprètes

Nouvel ensemble contemporain

Le Nouvel Ensemble Contemporain (NEC) a été créé en 1995. Les buts et les aspirations qui ont conduit à sa création demeurent au centre de sa démarche qui veut faire apprécier et connaître la musique des grands compositeurs des 20e et 21e siècles et favoriser l'éclosion de nouvelles œuvres et de jeunes talents, lancer des passerelles entre différents modes d'expression et surtout réunir un public aspirant à la pluralité des formes de la musique.

Établi à La Chaux-de-Fonds, l'ensemble participe à la réputation et à l'essor culturel d'une ville connue pour ses richesses architecturales, son plan urbain, sa dynamique culturelle. Loin des grands centres, les activités artistiques de La Chaux-de-Fonds ne suscitent pas toujours une attention immédiate, mais le moment vient où cette alchimie prend, justifiant les moyens mis en œuvre attestant de la valeur de la démarche. Il en va ainsi pour le NEC, qui n'a cessé de gagner en reconnaissance depuis sa création et qui a su s'attacher un public passionné et curieux, toujours plus nombreux.

Le NEC est présent sur la scène internationale par sa participation à plusieurs festivals, notamment en Chine et en France. Ces tournées confortent l'ensemble dans son rôle d'ambassadeur de la musique nouvelle et témoignent de la vivacité des institutions musicales en Suisse. Dans notre pays, le NEC s'est fait entendre à Bâle, Genève, Lausanne, Neuchâtel, Bienne, Berne, Zürich, Schaffhouse, Winterthour et St-Gall. Il a régulièrement été l'hôte du Festival des Jardins Musicaux et a participé à trois reprises à la Schubertiade d'Espace 2. Avec le NEC et les Concerts de Musique contemporaine (CMC), cette chaîne s'implique dans la promotion et l'organisation du festival international de musique contemporaine Les Amplitudes qui accueillera en 2011 la compositrice Rebecca Saunders.

Le NEC est régulièrement enregistré et diffusé sur les ondes de Radio Suisse romande Espace 2, de la radio suisse-allemande DRS 2, de France Musique et des chaînes culturelles allemandes.

Le chef titulaire Pierre-Alain Monot partage son pupitre avec des invités de renom tels que Pierre Bartholomé, Jürg Henneberger, Rand Steiger, Valentin Raymond, François Cattin, Nicolas Farine, Martial Rosselet, Jürg Wyttenbach, Heinrich Schiff, Erik Oña, Véronique Lacroix... Des solistes de premier plan ont aussi marqué les concerts du NEC par leur

passage : Maria Riccarda Wesseling, Philippe Huttenlocher, Donatienne Michel-Dansac, Kornelia Bruggmann, Brigitte Hool, Myriam Aellig, Jeannine Hirzel, Rahel Cunz, Daniel Gloger, Patrick Demenga, Fabio di Casola, Olivier Darbellay, Otto Katzameier, Heinrich Schiff...

Le Nouvel Ensemble Contemporain sort volontiers de son terrain de prédilection et interprète avec enthousiasme les pages d'un Schönberg ou d'un Berg encore romantiques, de Wagner, Mahler, Zemlinski, Busoni, Debussy ou Ravel. Un CD paru chez Claves, en 2004, Wien 1900, illustre cette démarche avec un programme de Lieder interprétés par Maria Riccarda Wesseling. Un Portrait du NEC est paru en janvier 2006 sous le label Musiques suisses - Grammont, avec des œuvres de Mela Meierhans, Wen De-Qing et Georges Aperghis. Chez le même label sont parues en 2008 A... *in Wonderland* de Eric Gaudibert et en 2009 les pièces de *Ink Splashing I* de Wen Deqing (commande du NEC) et la *Kammersinfonie III* de Kelterborn.

lenec.ch

RepertorioZero

Fondé à Milan en 2008, RepertorioZero est un groupe international de compositeurs, artistes, musiciens et sound-designer qui effectue des recherches sur le langage et les instruments de musique, travaille avec des auteurs venus du monde entier et produit des concerts et des événements exclusifs. Les membres travaillent en étroite collaboration avec des compositeurs qui développent - au travers d'œuvres commandées par RepertorioZero - leur propre recherche personnelle et proposent des pièces du répertoire intégrant la nouvelle lutherie.

En 2011, RepertorioZero reçoit le Lion d'Argent à la Biennale de Venise «pour sa recherche innovatrice - dans la façon de travailler avec la musique d'aujourd'hui - qui veut aller au-delà de l'expérience de l'avant-garde traditionnelle, qui se confronte à un répertoire à créer dans sa totalité, et avec la nécessité de trouver des solutions aux nombreuses variables impliquées dans la musique contemporaine».

Au cours des dernières années, RepertorioZero a présenté des concerts dans différents festivals et institutions prestigieux (Festival MiTo, Biennale de Venise, Rai-RadioTre, à la Tonhalle de Zurich, etc).

Entre 2012 - 2014, RepertorioZero est «artiste

Interprètes

en résidence» au Festival Milano Musica de Milan.

Matteo Benvenuto

assistant scénographie

Après des années de travail en tant que technicien de la lumière et programmateur, il décide de parfaire ses compétences en participant aux cours de conception d'éclairage au sein de l'Accademia Teatro alla Scala à Milan. Diplômé en 2014, il commence immédiatement une collaboration active avec le scénographe et créateur lumière Angelo Linzalata, avec qui il travaille sur de nombreux projets tels que *Turandot* au Teatro Coccia de Novara.

Matteo Benvenuto assiste Flavio Toffoli, directeur de la photographie, sur des productions de télévision comme *X-Factor*. Il conçoit les éclairages d'enseignes telles que Jägermeister, Natuzzi, Dom Pérignon, ainsi que pour les fêtes et défilés de mode des marques Drome, Trussardi et Montclair.

Angelo Linzalata

scénographie

Angelo Linzalata est scénographe (Accademia di Belle Arti di Brera, Milan) et concepteur lumière (Accademia del Teatro alla Scala, Milan). Depuis 1999, il débute son activité de scénographe pour les pièces théâtrales contemporaines de Daniele Abbado (Maratona di Milano 2000, Mittelfest 2002 et Rec Festival di Reggio Emilia 2003). Depuis 2003, Angelo Linzalata travaille comme concepteur adjoint de Graziano Gregori, collabore avec les entreprises de recherche Teatro del Carretto et de nombreux théâtres importants et festivals internationaux. Il est également concepteur associé pour les représentations de *Don Carlo* au Wiener Staatsoper en 2012. En tant que scénographe et concepteur lumière, il travaille avec des personnalités telles que Daniele Abbado, Dario Argento, Francesco Micheli et Boris Stetka ainsi que dans des lieux prestigieux comme le Teatro Valli di Reggio Emilia, Auditorium Parco della Musica di Roma, Maggio Musicale Fiorentino, Théâtre du Capitole de Toulouse, Teatro municipal de Sao Paulo, Teatro Argentina de Rome, Teatro Coccia di Novara, Teatro Piccolo di Milano, pour ne citer que les plus importants. En outre, Angelo Linzalata collabore avec des compositeurs de musique contemporaine tels que Giorgio Battistelli, Matteo d'Amico, Emanuele Casale, l'Ensemble Repertorio Zero (Mauro Lanza, Andrea Valle, David Coll, Filippo

Perroco) pour le Festival Milano Musica de 2013.

traduit de l'anglais par Orane Dourde

Marie Schwab

conception et direction pédagogique

Elle étudie aux conservatoires de Neuchâtel et Zürich, puis à San Francisco et à Benares (Inde) où elle s'initie à la musique du nord de l'Inde.

Musicienne polyvalente, depuis plusieurs années, sa musique est le reflet d'une préoccupation où la communication, l'interdisciplinaire, et les relations liant le son à l'espace se placent au centre.

Elle joue de ses altos à 5 et 8 cordes, acoustiques et électroniques, pour interpréter, improviser et composer de par le monde aux côtés de nombreux musiciens, comédiens, danseurs et plasticiens.

Elle est à l'origine de créations, performances, installations, projets pédagogiques et stages d'improvisation.

Parmi les collaborations et partenariats: Camerata Bern, Basel Sinfonietta, Nouvel Ensemble Contemporain, compositions pour le théâtre (Théâtre de la Comédie, Saint-Gervais, Genève, Theater Gessnerallee Zürich, Stadttheater Luzern), performances et improvisations aux côtes d' Urs Blöchliger, Jacques Siron, Christoph Baumann, Jacques Demierre, Butch Morris, Hans Koch, Doro Schürch, Tom Varner, Franziska Baumann, Quatuor 3+1 (cordes +live-electronic), Swiss Improvisers,..., Performance à 3 temps pour danseuse, musicienne et live-painter.

Elena Schwarz

direction

Chef d'orchestre suisse et australienne, Elena Schwarz a étudié auprès de Laurent Gay à la Haute École de Musique de Genève et d'Arturo Tamayo au Conservatorio della Svizzera Italiana, et a bénéficié des conseils de Matthias Pintscher, Peter Eötvös, Peter Rundel et Neeme Järvi. Elle est lauréate du Concours international de direction de l'Orchestre Symphonique de Trondheim (Norvège), qu'elle dirigera au cours de la saison 2016-2017, et remporte le deuxième prix au concours Jorma Panula à Vaasa (Finlande) en novembre 2015.

Passionnée par la musique contemporaine, elle collabore avec l'Ensemble Meitar de Tel-Aviv et l'Internationale Ensemble Modern Akademie de Francfort (2013-2014) et se produit dans des

Interprètes

festivals tels que Gaudeamus (Utrecht), Maerz Musik (Berlin), Mixtur (Barcelone), et Voix Nouvelles (Royaumont).

Thierry Simonot

projection du son

Thierry Simonot est né en Suisse, au bord d'un lac. Musicien et régisseur son, il se consacre au dressage de haut-parleurs sauvages et domestiques, à la spatialisation de musiques électroacoustiques de tous poils, notamment à l'aide de l'orchestre de haut-parleurs de l'AMEG (Association pour la Musique Electroacoustique à Genève). Il collabore comme régisseur, concepteur de dispositifs de projection du son et/ou interprète de pièces acousmatiques, avec l'Ensemble Contrechamps, le Festival Archipel (le salon d'écoute), le Festival Synthèse à Bourges, le festival Elefanten Mixtur, le Centre International de Percussion, le projet «île» (fête de la musique).

Il collabore avec Jacques Demierre, Jean Stern, A.l.s.o. - Mélodie, Eric Gaudibert, Pete Ehrnrooth, Nicolas Sordet, Rainer Boesch.

Il obtient une mention au premier concours d'interprétation spatialisée «L'Espace du Son» en 2000, à Bruxelles où il est ensuite invité en résidence (à Nadine Plateau) en février 2002 pour de la recherche et un concert acousmatique.

Il joue en duo improvisé live electronics avec Rudy Decelière, Dimitri Coppe ainsi qu'avec les percussionnistes Anne Cardinaux et Guillaume Lantonnet.

Thierry Simonot intervient également dans les cursus du Conservatoire Populaire de Musique de Genève, l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts, le Conservatoire de Musique de Genève et l'Espace Musical.

Jonas Vernerey

trombone

Jonas Vernerey est né en 1989 à La Chaux-de-Fonds. C'est au piano avec M.Stauffer qu'il fait ses débuts dans la musique.

Attiré et passionné par l'orchestre symphonique, c'est en 2006 qu'il commence, en parallèle à son apprentissage de Forestier-Bûcheron, à étudier le trombone à coulisse à la Musique Scolaire avec Michel Ducommun puis au Conservatoire de Musique Neuchâtelois dans la classe de Martial Rosselet.

Le 26 janvier 2008, il participe à sa première répétition au sein du Wind Band Neuchâtelois et c'est en 2010 qu'il est désigné professeur de trombone à la Musique Scolaire du Locle.

En 2011, il obtient sa Maturité Professionnelle et est admis à la Haute école de Musique de Genève dans la classe de M. Andrea Bandini.

En février 2012, Jonas a été engagé comme trombone supplémentaire dans le Verbier Festival Chamber Orchestra puis en tant que premier trombone à l'orchestre académique Animato (Juin 2014).

Il obtient son Bachelor instrumental en juin 2014 avec mention «très bien» et poursuit actuellement sa formation, toujours à la Haute École de Musique de Genève en Master de pédagogie.

Il aime le trombone alors il en joue. Il est bûcheron de métier et se plaît dans la forêt.

Il aime la vie et est une personne heureuse et ça c'est l'essentiel.

Soutiens du festival Archipel 2016



Partenaires de cette journée



Prochains événements

Concert ve 18.3 20h00

Bâtiment des Forces Motrices

Scènes du rêve et de l'enfance

Oeuvres de: Stockhausen, Vivier

Concert sa 19.3 20h00

Alhambra

Illusion

Oeuvres de: Idrobo, Ligeti, Mincek

Concert di 20.3 17h00

Alhambra

L'Art de l'air 3

Oeuvres de: Adámek, Iannotta, Van der Aa

Bar

Boissons et petite restauration sont proposées au bar de la Maison communale.

Ouverture une heure avant chaque spectacle.

Billets

Vente en ligne sur le site d'Archipel:

www.archipel.org

Vente sur place 1 heure avant le début du concert.

Équipe du festival

Marc Texier: direction générale

Kaisa Pousset: administration, médiation

Ana Isabel Mazón: communication, presse

Kaisa Pousset, Michel Blanc: production

Angelo Bergomi: technique

Jean-Baptiste Bosshard: son

Michel Blanc: scène

Ana Isabel Mazón: billetterie

Marc Texier, Orane Doude: publications

Marc Texier: conception et réalisation du site

Raphaëlle Mueller: photographe du festival

We Play Design: design graphique

PCL Presses Centrales SA: impression

Atelier Philippe Richard: signalétique

Sisoux Teegarden, Frédérique Bersau: diffusion

Les salles d'Archipel 2016

Alhambra

rue de la Rotisserie, 10

CH-1204 Genève

Bus 2, 7, 9, 20, 29, 36: arrêt Molard

Tram 12, 16, 17: arrêt Molard

Bâtiment des Forces Motrices

place des Volontaires 2

CH-1204 Genève

Bus 1, 4, D: arrêt Stand

2, 3, 5, 7, 10, 19, 27: arrêt Bel Air

Tram 14, 15, 18: arrêt Stand

Cinémas du Grütli

rue du Général-Dufour, 16

CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg

1, 32: Cirque

Tram 12: arrêt Place Neuve

15: arrêt Cirque

Fonderie Kugler

4bis rue de la truite

1204 Genève

Bus 4, D: Palladium

2, 4, 11: Jonction

Tram 14: Palladium

15: Stand

L'Abri

1, place de la Madeleine – Genève

Bus 2, 5, 7, 10 (arrêt Molard)

Tram 12 (arrêt Molard)

MAMCO

Bus 1, 32: École-Médecine

Passage du Terraillet

Passage du Terraillet

CH-1204 Genève

Bus 2, 7, 9, 20, 29, 36: arrêt Molard

Tram 12, 16, 17: arrêt Molard

RadioTélévision Suisse

passage de la radio, 2

Bus 1: arrêt École de Médecine

Victoria Hall

rue du Général-Dufour 14

CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg

1, 32: Cirque

Tram 12: arrêt Place Neuve

15: arrêt Cirque

Bureau du Festival Archipel

rue de la Coulouvrenière 8

CH-1204 Genève

T. +41 22 329 42 42

Billets +41 22 320 20 26

www.archipel.org